Rencontre à l'issue des représentations des mercredis et jeudis avec l'équipe du spectacle.

Dans le cadre de sa programmation hors-les-murs, le Théâtre des Treize Vents remercie le Théâtre d'O pour son accueil.

prochains spectacles « en voyage »

Pour un oui ou pour un non
de **Nathalie Sarraute** / mise en scène **Simone Benmussa**
du **23** au **27** novembre / **Opéra-Comédie**

Kaspar' konzert
un spectacle de **François Verret** / scénographie **Claudine Brahem**
du **8** au **11** décembre / **Les Ursulines, centre chorégraphique national (studio Bagouet)**

Théâtre des Treize Vents
bureau de location : Opéra-Comédie - Montpellier
Tél. **04 67 60 05 45**
Domaine de Grammont 34965 Montpellier cedex 2
Tél. **04 67 99 25 25**
service des relations publiques
Tél. **04 67 99 25 12 et 13**
fax : technique 04 67 99 25 27 / communication 04 67 99 25 28 / administration 04 67 99 25 29 /
e-mail theatre.des.13.vents@wanadoo.fr

Création Alfaric, photographie, photo Quentin Bardoux

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
montpellier

PARLE-MOI COMME LA PLUIE

[création] de **Tennessee Williams** /
mise en scène **Jean-Claude Fall**

THÉÂTRE D'O / du **9** au **25** novembre 1999
mardi 9 à 20 h 45 / mercredi 10 et jeudi 11 à 19 h / vendredi 12 à 20 h 45 / samedi 13 à 19 h et 20 h 45 / dimanche 14 à 17 h / mardi 16 à 20 h 45 / mercredi 17 et jeudi 18 à 19 h / vendredi 19 à 20 h 45 / samedi 20 à 19 h et 20 h 45 / dimanche 21 à 17 h / mardi 23 à 20 h 45 / mercredi 24 et jeudi 25 à 19 h /
durée : **1 h 10**

L' histoire de Tennessee Williams avec le cinéma hollywoodien a longtemps occulté l'homme de théâtre Tennessee Williams. Celui-ci prône un théâtre non réaliste, ses indications sont la plupart du temps destinées à faire entendre les dimensions symboliques, oniriques, parfois même chorégraphiques de ses propositions... Quant au fond philosophique de son écriture, il témoigne d'une profonde aversion pour cette Amérique mercantile, ses valeurs morales affichées et ses hypocrisies, ses systèmes d'exclusion (les noirs, les femmes, les homosexuels, tous les... autres, quoi). Ses héros sont dans l'impossibilité d'aimer, d'être aimés, d'exister dans un corps social excluant, d'exister seuls, d'exister. Comme ça.
Leur rêve est là, si près d'eux, et déjà s'évanouissant.
Tous ces rêves d'enfants piétinés donnent aux héros du théâtre de Tennessee Williams cette grâce, cette fragilité, ce vacillement. Dans leurs mots nous entendons ce bruit à peine audible, si discret et si terrible, des espoirs qui se brisent.

Parle-moi comme la pluie

de Tennessee Williams

Ces deux courtes pièces, « Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter » (écrite dans les années 40) et « Je ne peux imaginer demain » (écrite vers la fin des années 60) semblent répondre l'une de l'autre, ou plutôt faire l'écho l'une à l'autre à quelques années d'intervalle.
Chacune met en scène un couple - un homme et une femme - d'exclus, d'êtres hors champ, hors cadre. Pour chacun d'entre eux, la chambre est le dernier refuge, hors d'elle il n'y a que danger, angoisse, inimitié (« hors d'ici c'est la mort » dit Hamm dans « Fin de partie » de Samuel Beckett). Pour chacun, l'autre est le dernier lien à la vie, le dernier espoir, la dernière entrave aussi.
Les uns et les autres poursuivent avec violence, humour caustique, entêtement, leur quête d'amour et leur quête de paix (quêtes paradoxales s'il en fut), leur quête de vie et leur soif d'en finir.
Comme les personnages de « La Vigne », l'une des magnifiques nouvelles de Tennessee Williams, ils sont accrochés les uns aux autres dans une dernière tentative fiévreuse de vivre.
Pathétiques, émouvants, tellement faibles, tellement fragiles, tellement humains, ces personnages nous touchent terriblement car ils nous ressemblent terriblement.

Jean-Claude Fall

Parle-moi comme la pluie

« Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter » **et** « Je ne peux imaginer demain »

de **Tennessee Williams** / traduction française de **Jean-Claude Fall** en collaboration
avec **Stuart Seide** / mise en scène **Jean-Claude Fall**
assistants à la mise en scène **Véronique Mailliard, Gilles Lefeuvre** /
décor et costumes **Gérard Didier** assisté de **Marie Delphin** /
musique originale **Marc Marder** /
lumières **Jean-Claude Fall** /
collaboration chorégraphique **Lila Greene** /

avec
Christel Touret *La Femme* / **Fouad Dekkiche** *L'Homme*
dans « Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter »
Jany Gastaldi *Un* / **Jean-Marc Eder** *Deux*
dans « Je ne peux imaginer demain »

musiciens
Philippe Desors *trompette* / **Jean-René Garcia** *guitare* / **Ghislain Hervet** *clarinette basse et saxophone ténor* / **Marc Marder** *contrebasse* / **Jacques Prat** *violon* /
enregistrement **Village Studio Montpellier** / ingénieur du son **Guy Simon**

équipe technique
direction technique **Gérard Espinosa** / régie générale **Frédéric Razoux** /
régie son **Serge Monségu** / régie lumières **Bernard Lhomme, Martine André** /
construction du décor : **Atelier du Théâtre des Treize Vents, François Guille des Buttes, Jacky Beaume, Jean-Louis Wisson** / réalisation des costumes : **Atelier du Théâtre des Treize Vents, Marie Delphin**

Talk me like the rain and let me listen a été édité dans « 27 wagons full of cotton and other plays » en 1945, édition New York, New Directions.
I can't imagine tomorrow a été édité en 1970, dans « Dragon country », édition New York, New Directions.

production : Théâtre des Treize Vents - Centre dramatique national de Montpellier - Languedoc-Roussillon.